

Site Internet : <https://apsicbr.wordpress.com>

Adresse mail : apsicbr@hotmail.fr

Remi Demonsant, Président

Michel de Chanterac, Président-adjoint

Assemblée générale de notre association

M. Terral – maire de Brens - a participé à notre dernière assemblée générale et nous a assurés de son soutien. Il a exprimé son accord avec notre projet d'établir un Historial de l'Internement, de la Résistance et de la Déportation. Il souhaite que nous établissions avec la mairie une plus grande coopération et propose des ateliers de réflexion pour élargir notre communication avec d'autres lieux de mémoire du Tarn afin que notre projet d'historial puisse être envisagé plus concrètement.

Au cours de cette assemblée générale, les bilans d'activités, moral et financier ainsi que les projets 2019 ont été votés à l'unanimité (voir textes ci-après). De nombreux échanges aussi intéressants que sympathiques ont eu lieu avec les participants.

Elections au Conseil d'administration

Nuria Mor, a été élue à l'unanimité présidente d'honneur. Rappelons que Nuria Mor était une jeune espagnole de 17 ans internée à Brens avec sa mère Républicaine espagnole, sœur de camp d'Angelita Bettini del Rio et d'Arlette Baëna aujourd'hui disparues.

Le Bureau actuel a été reconduit, à savoir Remi Demonsant, président, Michel de Chanterac, président adjoint, Thierry Mulin, secrétaire, Ginette Vincenot, secrétaire-adjoint, Jeannine Audoye, trésorière.

Font également partie du Conseil d'administration : Norbert Barbance, Geneviève Chortey, Madeleine Guéraud, Laurette Llahi-Roques, ainsi que Maryline Alvernhe et Éric Bruguière, nouvellement élus.

Bilan des activités 2018 – Remi Demonsant

- Le 5 janvier à Gaillac : notre association a reçu **Mary Aulne**, auteure en littérature jeunesse qui avait pour projet de réaliser une BD sur le camp de Brens, à travers la destinée d'une enfant, **Hélène Pestana** internée avec sa mère **Stefania Witczak** au camp de Brens en 1943-1944. Elle souhaitait approfondir sa connaissance de l'histoire du camp qu'elle avait découvert avec émotion au hasard d'une promenade, choquée en tant qu'albigeoise de ne pas en avoir entendu parler plus tôt.
- Le 3 février à Brens : Assemblée générale annuelle
- Les 3 et 10 mars à Gaillac : ce fut la **16^e Journée Internationale des Femmes** organisée en partenariat avec l'association *Paroles de femmes*.
 - Le samedi 3 mars fut entièrement consacré à un **Hommage à Angelita Bettini del Rio** décédée le 6 novembre précédent. Nous avons ainsi pu visionner deux témoignages filmés inédits particulièrement intéressants. L'un inaugurait la longue période de témoignage d'Angelita : les **rushes de l'interview d'Angelita** par **Rolande Trespé** filmée en 1992 par Claude Aubach pour leur film *Camps de femmes*. L'autre est l'un des derniers documents filmés d'Angelita : le **film de Francis Fourcou : Angèle Bettini, cœur battant, âme combattante**. Le réalisateur avait filmé cette interview d'Angelita en 2015 pour son film *Laurette 1942 - Une volontaire au camp du Récébédou*. L'hommage a aussi permis d'écouter la lecture des Amis de la poésie intitulée *Angelita Bettini del Rio, une ardente résistance* ainsi que l'**Hommage de Gigi Bigot à Angelita** : la conteuse bretonne avait tenu à rendre hommage à sa muse qui lui avait inspiré son spectacle *Peau d'âme*. Sa création gaillacoise avait eu lieu le 8 mars 2003 lors de notre 1^{ère} *Journée Internationale des Femmes* et avait été suivi de plusieurs centaines de représentations en France.
 - Le samedi 10 mars nous a permis d'assister à la programmation de l'association *Paroles de femmes* avec notamment une conférence de **Nane Vézinet** intitulée *Simone Veil : un destin hors du commun*.

- Les 10 et 11 mars à Montalzat et à Septfonds (82) : nous avons participé à la **XII^e Marche Mémoirelle** du samedi entre la **gare de Borredon** à Montalzat et le **camp de Judes** à **Septfonds** ainsi qu'au rassemblement devant la mairie de Septfonds pour protester contre l'extension d'une porcherie industrielle sur le site du camp où ont été internés près de 16 000 Républicains espagnols dans des conditions très difficiles. Le lendemain, l'association a participé à l'Assemblée Générale du **Centre d'Interprétation et d'Investigation de la Mémoire d'Espagne Républicaine** (CIIMER).
- Du 20 au 23 mars à Albi : nous avons participé à l'**Institut National Universitaire Champollion** d'Albi à la restitution des travaux réalisés par des étudiants du département Sciences humaines et sociales dans le cadre de leur **voyage d'étude en Ukraine** sur le thème **Enquêter sur la shoah en Bucovine et en Galicie Orientale**. Ce projet d'étude sur la « **Shoah par balles** », ayant pour partenaire privilégié l'**association Yahad-In Unum** présidée par le **père Patrick Desbois**, était encadré par les sociologues **Ygal Fijalkow** et **Christophe Jalaudin** ainsi que par l'historienne **Sandrine Victor**.
- Le 7 avril à Toulouse : nous avons participé, aux côtés de **Francoise, Pierre et Robert Bettini**, à l'inauguration du **Parvis Yves et Marie-Angèle Bettini, résistants toulousains**, devant la **prison Saint Michel** où tous deux furent enfermés à partir de novembre 1940.
- Le 20 avril à Gaillac : à l'invitation de l'association **Caspe-Gaillac-Santa Maria a Vico**, notre association a présenté le camp de Brens lors d'une "**Tertulia**" en évoquant plus particulièrement l'internement des Espagnoles et des Italiennes. Y furent lus quelques extraits du livre **Qui de tu s'allunya (Qui s'éloigne de toi)** de **Nuria Mor**, ancienne internée du camp.
- Le 30 avril à Lisle-sur-Tarn : nous étions présents aux obsèques de notre ami **François Arnal**, membre du Bureau de l'association décédé à 89 ans le 27 avril à la suite d'une longue maladie.
- Le 26 mai à Carmaux : nous avons participé à la **remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation** à 124 lauréats collégiens et lycéens du Tarn.
- Le 27 mai à L'Union : nous avons participé à un hommage à des résistantes – la plupart toulousaines – dont le nom sera attribué à chacune des rues du nouveau quartier de La Violette. Parmi elles, **Angelita Bettini del Rio, Conchita Ramos** et **Rolande Trempé**.
- Le 3 juin à Saint-Orens-de-Gameville : notre association a assisté au spectacle chorégraphique **Requiem** composé par **Françoise Bettini** en hommage à ses parents.
- Le 7 juin à Paris : notre association a été représentée au **Colloque Germaine Tillion** pour marquer le X^e anniversaire de la mort de l'ethnologue résistante.
- Le 9 juin à Ferrières : nous avons participé au vernissage de l'exposition **Enfants espagnols et juifs réfugiés dans le Tarn pendant la Seconde Guerre Mondiale** au **Musée du protestantisme**. Notre association avait, à la demande de son commissaire **Jacques Fijalkow**, participé à l'exposition avec deux panneaux consacrés l'un au camp de Brens et l'autre à celui de Saint Sulpice.
- Le 10 juin à Saint-Sulpice-La-Pointe : l'association était présente à la conférence de **Michel Moulin**, sur le camp de St-Sulpice.
- Le 30 juin au Vernet-d'Ariège : A l'occasion des 74 ans de la fermeture **du camp de concentration du Vernet-d'Ariège**, l'association a participé à la visite guidée du site.
- Le 15 juillet à Ferrières : nous avons participé au **Colloque sur les enfants cachés durant la Seconde Guerre mondiale** organisé par le **Musée du protestantisme** et placé sous la présidence de **Jacques Fijalkow**. Il nous a permis d'écouter d'intéressantes communications des historiennes Renée Poznanski et Katy Hazan, des sociologues Ygal Fijalkow et Christophe Jalaudin ainsi que de Geneviève Jacques, ancienne présidente de la Cimade.
- Le 22 juillet à Toulouse : l'association a participé au **82^e anniversaire de la Révolution Espagnole** organisé par le **Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol** (CTDEE).
- Le 19 août à Gaillac et Brens : notre association a participé, avec la municipalité de Gaillac et le Groupe Vendôme, au **74^e anniversaire de la Libération de Gaillac** et, avec la municipalité de Brens, aux Cérémonies du Souvenir à Brens, Route Dora Schaul devant le camp et à Gaillac devant la statue du square Joffre. A Brens, cette cérémonie a revêtu une ampleur exceptionnelle avec l'**inauguration de la rue Angelita Bettini del Rio** par le maire Michel Terral devant un nombreux public dont des responsables

d'associations – parmi eux Jacques et Éliane Fijalkow pour les *Amitiés Judéo-Lacaunaises* – et des élus tarnais et parmi eux des membres du Conseil municipal de Brens qui avait voté à l'unanimité la proposition de notre association. La chanteuse **Sylviane Blanquart** et les choristes de la **Chorale Modus Vivendi** ont amicalement honoré la mémoire d'Angelita et d'Yves par leur interprétation de chants de la Résistance espagnole, italienne et française. A Gaillac, la cérémonie devant la stèle du Square Joffre a également été très émouvante avec l'énumération chorale de l'identité d'internées juives déportées du camp de Brens qui sont passées le long du square pour leur dernier voyage de la gare de Gaillac vers leur extermination à Auschwitz. Parmi elles, quatre jeunes filles de 16 à 19 ans.

- Le 26 août à Brens : l'association a participé, aux côtés des associations brensoles, au vide-greniers du village.
- Le 8 septembre à Gaillac : comme chaque année, l'association a participé à la **Fête des associations** par la tenue d'un stand.
- Du 14 au 16 septembre à Toulouse : notre association a participé aux **Journées du « matrimoine »** qui, pour la seconde année, ont rendu **hommage à Angelita** en évoquant sa personnalité devant la plaque commémorative apposée au 13 rue Alsace-Lorraine qui rappelle le premier acte de Résistance auquel elle a participé à Toulouse le 5 novembre 1940. A Ramonville, une chorégraphie de la compagnie Filao lui a également rendu hommage.
- Les 15 et 16 septembre à Brens : notre association a participé avec l'*Association de Sauvegarde du Patrimoine Brensol* – présidée par **Marie-France Forbras** – aux *Journées Européennes du Patrimoine* pour y présenter le camp de Brens.
- Le 13 octobre à Gaillac : nous avons invité l'historienne **Elérika Leroy** qui a tenu une conférence remarquable sur un résistant remarquable, **François Verdier dit « Forain »**.
- Le 1^{er} novembre au Vernet d'Ariège : notre association a participé, au cimetière du camp du Vernet, à la cérémonie des "**oubliés de la Toussaint**" en hommage aux étrangers de 60 nationalités qui y sont inhumés.
- Le 5 novembre à Técoü : notre association a été reçue avec **Michel Terral**, maire de Brens, par le **président de la Communauté d'Agglomération Gaillac-Graulhet, Paul Salvador** qui apportera le soutien de la communauté à notre projet d'*Historial de l'Internement, de la Déportation et de la Résistance*. Cette aide nous sera apportée sous forme d'ingénierie.
- Le 20 novembre à Albi : Nous avons participé à la réunion d'information sur le **Concours national de la Résistance et de la Déportation 2019** aux Archives départementales du Tarn.
- Les 24 et 25 novembre à Larrazet (82) : notre association a participé aux *Journées de Larrazet* ayant cette année pour thème *les métamorphoses de la démocratie*.
- Du 7 au 21 décembre à Gaillac : notre association a été la cheville ouvrière de la manifestation *Mémoires de la Retirada* que nous avons organisée pour marquer le **80^e anniversaire de la Retirada** en partenariat avec l'association *Caspe Gaillac Santa Maria a Vico* et la **Maison des Jeunes et de la Culture** de Gaillac ainsi qu'avec **Mémorial du camp de Rivesaltes** pour la manifestation *Terre de Mémoires* qui se déroule d'octobre 2018 à octobre 2019 dans 13 communes ayant été le siège d'un camp des onze départements de la Région Occitanie et à Oloron-Sainte Marie pour le camp de Gurs.
- La programmation *Terre de Mémoires* est constituée par l'exposition photographique *Terre de mémoires : Des Espagnols dans les camps* de **Paul Senn** et par la lecture *Récits de la Retirada* par **Agnès Sajaloli**. Les partenaires tarnais du mémorial ont largement enrichi ce programme de leurs propositions qui ont rythmé la durée des deux semaines d'exposition. La manifestation gaillacoise a proposé plusieurs expositions : des dessins de Gaillac de **Manuel Andreu**, petit-fils d'**Antonio Rujula Castel**, un Républicain espagnol réfugié à Gaillac et accueilli par le résistant **Lucien Flour** et les trois expositions préparées par les jeunes de la MJC encadrés par leurs animateurs suite à leur voyage d'étude à Rivesaltes. Parmi elles, une **maquette du camp de Brens** que les jeunes vont parachever avant de l'offrir à notre association. *Mémoires de la Retirada* nous a permis de présenter le film *Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière* en présence de son réalisateur **Francis Fourcou**, un hommage à **Estela Domenech**, résistante tarnaise d'origine espagnole qui a été internée au camp de Rivesaltes, une présentation par deux de leurs auteurs **Jean-Pierre Amalric** et **Bruno Vargas** de l'ouvrage collectif *Huit ans de République en Espagne*

- *Entre réforme, guerre et révolution (1931-1939)* et le solo théâtral *Tu te souviens Dolorès ?* d'**Emmanuel Demonsant**.

- Cette manifestation a été particulièrement marquée par la rencontre chaleureuse avec **Nuria Mor** qui est probablement la dernière internée du camp de Brens toujours en vie. A 97 ans, elle n'a pas hésité à affronter, en cette période froide et socialement agitée, le voyage d'Aix-en-Provence à Gaillac. Sa venue à Gaillac a été pour nous l'occasion toute trouvée pour la sortie publique de la réédition de son livre de témoignage *Qui de tu s'allunya (Qui s'éloigne de toi)* qui inaugure le nouvel intitulé de notre édition associative, *Les éditions du camp de Brens*.

Activités sur la durée de l'année :

- Conception de la nouvelle exposition permanente de notre futur Historial
- Refonte et mise à jour des fichiers adhérents pour la diffusion de nos bulletins et de nos manifestations
- Poursuite de nos recherches aux Archives départementales du Tarn et exploitation des données recueillies

Rapport moral – Michel de Chanterac

Il y a 80 ans et 5 jours exactement, le 21 janvier 1939, était créé sur la commune de Mende, en Lozère, au lieu-dit Rieucros, ce que le journal *Le Matin* désignait comme le premier camp de concentration français. Appelé administrativement « Centre de rassemblement pour étrangers », ce camp internait des Brigadistes allemands et autrichiens que, juridiquement, la III^e République ne pouvait expulser.

Il s'agissait de la mise en œuvre par un gouvernement républicain et une assemblée nationale du Front populaire de ce qu'il faut bien qualifier de xénophobie d'état, centrée pour l'essentiel sur les réfugiés venus d'Espagne, Républicaines et Républicains espagnols et Brigadistes défaits par le fascisme international. Il s'agissait aussi de la première concrétisation du décret-loi du 12 novembre 1938 signé conjointement par le président de la République Albert Lebrun, le président du Conseil Édouard Daladier, le ministre de l'Intérieur Albert Sarraut et le ministre de la Justice, le Gaillacois Paul Marchandau. Une myriade de camps de concentration, selon l'expression d'Albert Sarraut, vont ouvrir dans l'urgence à Mazères, Le Vernet, Argelès, le Barcarès, Saint-Cyprien, Collioure, Bram, Septfonds, Gurs... en février et mars 1939.

La défaite de la République espagnole accompagne la défaite de l'état de droit en France puisque le décret-loi du 12 novembre 1938 institutionnalise l'internement administratif pour la première fois dans une démocratie en dehors de l'état de guerre. Elle est à mon avis la conséquence directe des accords de Munich du 30 septembre 1938, point d'orgue lui-même de la politique hypocrite de la non intervention d'août 1936.

La République française recherche un accord politique avec le nazisme, alors que la nature

profonde de celui-ci se révèle sans fard avec la Nuit de Cristal du 10 novembre, montrant dans toute son ignominie l'antisémitisme d'état d'Hitler et son gouvernement. Cela est connu du gouvernement français, alerté par des dépêches de l'ambassadeur de France à Berlin, André-François Poncet.

Cet accord politique avec le nazisme est conforté par la venue à Paris du ministre des Affaires étrangères du Reich Joachim Von Ribbentrop, le 7 décembre 1938. Un communiqué commun est signé avec Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères français, reconnaissant le rôle positif joué par les nazis et les fascistes italiens en Espagne pour leur lutte contre le bolchévisme. Les deux ministres s'accordent pour reconnaître la bonne mise en œuvre des accords de Munich.

La confiance naïve des démocraties envers la parole des nazis est rompue brutalement en mars 1939. L'accord est déchiré unilatéralement par le Reich, les nazis prennent le contrôle total de la Tchécoslovaquie et nomment comme gouverneur Reinhard Heydrich, futur responsable de la « Shoah par balle » et principal idéologue de la Solution finale à la conférence de Wannsee.

Les accords de Munich seront ratifiés à une très large majorité par le parlement français. On connaît la position de Léon Blum qui a voté pour et son « lâche soulagement ». Mais celui qui restera dans l'histoire pour sa lucidité, c'est Henri de Kerillis qui était allé en Allemagne et avait évalué la dangerosité extrême du nazisme : « Vous pensiez éviter la guerre au prix du déshonneur, vous avez le déshonneur et vous aurez la guerre ».

Et, effectivement, la République française connaîtra le déshonneur, la guerre, la défaite et sombrera misérablement le 12 juillet 1940 en donnant les pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

Le 80^e anniversaire de la Retirada et ses conséquences ont été au cœur de la manifestation organisée en décembre, conjointement à la MJC de Gaillac par le Mémorial de Rivesaltes, l'association Caspe-Gaillac-Santa Maria a Vico et notre association avec surtout la conférence de Jean-Pierre Amalric et Bruno Vargas.

Cet anniversaire sera aussi évoqué le 2 mars prochain pour la Journée Internationale des Femmes puisque le journaliste et historien Grégory Tuban viendra faire une conférence sur la révolte des femmes du camp d'Argelès le 23 mars 1941.

Cet épisode très peu étudié montre que le camp de Rieucros, désigné par la Circulaire Peyrouton le 10 janvier 1941 « camp de concentration », n'était pas le seul camp de femmes.

L'îlot réservé à Argelès aux femmes espagnoles dépassait en nombre largement les 1 872 femmes de 34 nationalités qui passeront à Rieucros ou à Brens. En effet, dès fin octobre 1939, il y avait dans l'îlot réservé aux Espagnoles républicaines 2 001 femmes et 1 982 enfants.

Sur les 500 femmes qui vont participer à la révolte - parce que le gouvernement de Vichy tente de faire embarquer dans des bateaux moutonniers des Brigadistes et Républicains espagnols en direction du camp de Djelfa en Algérie - 50 seront sanctionnées en étant dirigées du centre de séjour surveillé d'Argelès vers le camp de concentration de Rieucros, plus répressif. Certaines seront dès le mois de mai rapatriées contre leur gré en Espagne par Cerbère et livrées à Franco, d'autres arriveront à Brens le 13 février 1942 avec leurs enfants.

Cette date se situe 24 jours après la conférence de Wannsee organisant la Solution finale du problème juif. Selon un document de la Croix Rouge du 29 mai 1942, il y avait 83 « israélites » dans le camp, soit 21% de l'effectif.

Après la déportation organisée par l'État français en zone libre le 26 août et le 21 septembre 1942, puis celles du 28 août 1943 et 24 mars 1944, les femmes juives du camp auront été gazées à Auschwitz, à l'exception de Dora Benjamin, future Dora Schaul, qui s'évadera le 14 juillet 1942.

Cette ignominie perpétrée par l'État Français, cette participation du camp de Brens à la Shoah, est désormais relativisée par certains courants politiques et des chroniqueurs ayant pignon sur rue, comme Eric Zemmour. En sacrifiant, selon lui, les juifs étrangers, Philippe Pétain aurait permis de sauver des juifs français.

D'autres commentateurs insistent encore aujourd'hui sur le caractère illégitime, voire illégal du gouvernement de Vichy, désigné comme « gouvernement de fait », marionnette des Allemands, thèse défendue par le procureur André Mornet lors du procès de Philippe Pétain.

Pour notre part, nous avons toujours défendu la thèse de la responsabilité pleine et entière de l'État Français dans la complicité de crime contre l'humanité, reconnue seulement en 1995 par le président Chirac. Il faut, me semble-t-il, revenir sur la genèse de la création de l'État français le 12 juillet 1940.

La convention d'armistice du 22 juin 1940 avec l'Allemagne et le 25 juin avec l'Italie est signée par le président du Conseil Philippe Pétain régulièrement investi comme chef du gouvernement de la République.

Les pleins pouvoirs sont accordés le 10 juillet à une écrasante majorité par l'Assemblée nationale regroupant les parlementaires de la Chambre des députés et du Sénat. Selon la constitution de la III^e République, l'Assemblée nationale (on dirait aujourd'hui le Congrès) avait un pouvoir constituant.

Le 10 juillet 1940, la loi constitutionnelle dans son unique article donne tous pouvoirs au gouvernement de la République pour promulguer une nouvelle constitution. L'acte constitutionnel du 11 juillet abroge la loi du 25 février 1875 établissant la III^e République. Ainsi naîtra, de la façon la plus légale qui soit l'État Français.

En janvier 1941, est créé le Conseil national consultatif de l'État français, Assemblée à la fois politique et professionnelle dont l'objectif est d'élaborer la nouvelle constitution garantissant les droits du travail, de la famille, de la patrie.

Ce conseil rassemblait l'extrême droite avec Jacques Doriot et Joseph Darnand, des responsables syndicaux agricoles partisans de la Corporation paysanne (dont mon grand-père), des responsables ecclésiastiques, comme Monseigneur Beaussart, Antoine Pinay, jusqu'à Gaston Bergery, fringant jeune turc du Parti radical, et Paul Faure, secrétaire général historique de la SFIO. Bref, une union sacrée autour du « Vainqueur de Verdun ».

L'obsession de l'État français sous le gouvernement de Pierre Laval (de juillet à décembre 1940), de François Darlan (de février 1941 à avril 1942), et encore Laval (d'avril 1942 à août 1944) et son départ vers Sigmaringen sera toujours de vouloir maintenir une souveraineté, même limitée, en particulier dans le domaine du

maintien de l'ordre et du traitement de la communauté juive.

Ainsi, la rafle du Vél d'Hiv', la livraison à l'Allemagne nazie de 11 000 juifs étrangers de la zone libre (soit 26%) en 1942, sera à mettre « au crédit » de l'État français, comme le reconnaîtra le général SS Karl Oberg, très content de voir le gouvernement de Vichy participer efficacement à la mise en œuvre de la Solution finale.

Aujourd'hui, la reconnaissance par les autorités publiques de la réalité juridique de l'État français et sa responsabilité ne peuvent plus être mis en cause. Le fait de reconnaître le lâcher de

tracts au 13 rue Alsace-Lorraine le 5 novembre 1940, lors de la venue de Pétain à Toulouse comme le 1^{er} acte de résistance l'atteste.

Ce premier acte de résistance est désormais reconnu par une inscription indélébile sur des plaques rue Alsace Lorraine, à la prison Saint-Michel, et ici, à Brens, puisque la rue des Rives jouxtant le site du camp porte le nom d'Angèle Bettini del Rio.

Cette reconnaissance est à mettre au crédit de notre association et nous avons sans doute quelque raison d'en être fiers.

Projets 2019 – Remi Demonsant

- Le 26 janvier à Brens : Assemblée Générale annuelle de l'association à la maison des associations
- Le 5 février aux Archives départementales du Tarn à Albi : notre association est invitée au concert-documentaire-live *Un temps de cochon* de Benoît Bories qui évoque le **camp de Judes à Septfonds** dont la Mémoire risque d'être souillée par l'extension d'une porcherie à l'emplacement de l'ancien camp. Cette soirée fait partie de la *commémoration de la Guerre d'Espagne et de l'exil espagnol* proposée par les Archives.
- Les 2 et 9 mars à l'Auditorium Dom Vayssette de Gaillac : ce sera la **17^e Journée Internationale des Femmes** organisée par notre association en partenariat avec l'association Paroles de femmes (pour le samedi 9).
 - A 15h00 : Présentation par **Hélène Leclerc** de l'ouvrage collectif *Le Sud-Ouest de la France et les Pyrénées dans la mémoire des pays de langue allemande au XX^e siècle*. Cette présentation sera accompagnée d'une lecture par les *Amis de la poésie* de textes extraits de cette anthologie et en particulier de textes d'anciennes internées des camps de Rieucros, de Brens et de Gurs (Sylta Busse, Ursula Pacyna-Katzenstein, Gertrud Rast, Lenka Reinerová, Charlotte Minna Rosenthal, Dora Schaul, Steffie Spira, Marina Strasde, Hannah Arendt, Lisa Fittko) publiés dans l'anthologie.
 - Vers 16h15 : Conférence de **Grégory Tuban** : *La révolte des Femmes des 22 et 23 mars 1941 au camp d'Argelès-Sur-Mer*. Ce journaliste et docteur en Histoire a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'exil et les camps de la Retirada dont en 2018 le livre *Camps d'étrangers – Le contrôle des réfugiés venus d'Espagne (1939-1944)* qui aborde notamment l'histoire de ces républicaines espagnoles qui se sont révoltées au camp d'Argelès-sur-Mer lors du transfert d'anciens brigadistes internationaux vers le camp de Djelfa en Algérie. En représailles de leur révolte une cinquantaine de « meneuses » seront transférées au camp de Rieucros puis en février 1942 au camp de Brens.
 - Vers 17h45 : Projection du ballet filmé *Requiem* de **Françoise Bettini** donné par les élèves du *Ballet-Studio*, en hommage à ses parents Angelita Bettini del Rio et Yves Bettini
 - Vers 18h45 : *Sœurs de camp*, concert documentaire de **Benoît Bories (Faïdos Sonore)**. C'est un hommage à trois anciennes internées qui témoignent de leur expérience concentrationnaire au camp de Brens : **Angelita Bettini del Rio, Arlette Baena** – toutes deux décédées en novembre 2017 – et **Nuria Mor** – dont nous espérons vivement la présence malgré ses 97 ans. C'est aussi un éloge d'une sororité vécue, de sa nécessité pour surmonter une telle épreuve. Le concert est accompagné d'une performance plastique diffusée par rétroprojecteurs par **Nada et Julie Grande** du **Collectif Nyctalopes**.
 - A 19h30 : Apéritif offert par la municipalité

- Le 16 février à 14h30, à Pamiers : à l'invitation de l'**Amicale des Anciens Internés Politiques & Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège**, Michel de Chanterac présentera le camp de Brens aux côtés de José Gonzalez, Henri farreny et Raymond Cubells qui présenteront les camps de Noé, Septfonds et du Vernet. Cette conférence s'inscrit dans le cadre de nombreuses manifestations qui s'échelonneront du 8 février au 30 juin pour marquer en Ariège le **80^e anniversaire de la Retirada** et de l'ouverture du camp du Vernet.
- Les 16 et 17 mars à Montalzat et à Septfonds (82) : notre association participera à la **Fiesta de la Libertad** avec entre autres la XIII^e **Marche Mémoirelle** entre la gare de Borredon à Montalzat et le camp de Judes à Septfonds et l'assemblée générale du **Centre d'Interprétation et d'Investigation de la Mémoire d'Espagne Républicaine** (CIIMER) dont notre association fait partie.
- Le 14 juillet à Mende : ce seront les cérémonies du Souvenir à Rieucros et l'assemblée générale de l'association **Pour le Souvenir de Rieucros**.
- Le 18 août à Gaillac et Brens : notre association participera, avec la Municipalité de Gaillac et le Groupe Vendôme, au **75^e anniversaire de la Libération de Gaillac** et, avec la municipalité de Brens, aux Cérémonies du Souvenir à Brens, Route Dora Schaul devant le camp et à Gaillac devant la statue du square Joffre.
- Le 7 septembre à Saint-Sulpice : ce seront les cérémonies du Souvenir du camp de Saint-Sulpice.
- Le 7 septembre à Gaillac : comme chaque année, l'association participera à la Fête des associations par la tenue d'un stand.
- Le 14 et 15 septembre à Brens : notre association participera avec **l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Brensol** aux **Journées Européennes du Patrimoine** pour y présenter le camp de Brens.
- Le 5 novembre à Toulouse : ce sera la manifestation devant la plaque de la rue Alsace-Lorraine pour marquer le **79^e anniversaire du lâcher de tracts sur le cortège de Pétain à Toulouse, le 5 novembre 1940**.

Activités sur la durée de l'année :

- Exploitation des données recueillies et poursuite de nos recherches aux Archives départementales du Tarn
- Conception et réalisation de la nouvelle exposition permanente de notre futur Historial
- Refonte du site internet de l'association avec une nouvelle mise en page et une meilleure accessibilité aux informations

17^e Journée Internationale des Femmes

Vous trouverez en annexe le programme détaillé de cette journée du 2 mars organisée par notre association, ainsi que celui de la journée du 9 mars organisée par **Paroles de Femmes**.

Appel de cotisations 2019

Grâce à votre soutien, nous poursuivons les actions visant à perpétuer la mémoire du camp de Brens tout au long de l'année. Nous vous invitons donc – si vous ne l'avez déjà fait - à régler dès maintenant votre cotisation (15 € pour une personne et 20 € pour un couple) par chèque à l'ordre de l'APSICBR, à adresser à la trésorière Jeannine Audoye, 54 avenue Rhin et Danube - 81600 Gaillac.

Nous vous rappelons que votre cotisation permet de financer aussi l'édition et l'expédition de nos bulletins d'information.